

LA VIE EST AUJOURD'HUI

# DÉMONTRER *la pertinence* DE LA FOI

**D**ès la première heure d'enseignement, j'ai toujours répété : « Je ne suis pas ici pour que vous repreniez à votre compte les idées que je vous donne, mais pour vous enseigner une vraie méthode, qui vous permettra de juger ce que je vous dirai. Et ce que je vous dirai constitue une expérience issue d'un passé de 2000 ans. » Le respect de cette **méthode** a, dès le début, caractérisé notre engagement éducatif, en indiquant clairement son but : **démontrer la pertinence de la foi face aux exigences de la vie**. Par ma formation en famille et au séminaire d'abord, par ma méditation ensuite, j'avais acquis la conviction profonde que la foi, si elle ne peut pas être repérée et trouvée dans l'expérience présente, confirmée par celle-ci, utile donc pour répondre à ses exigences, n'est pas une foi capable de résister dans un monde où tout, tout, disait et continue à dire le contraire ; à tel point que même la théologie a été pendant longtemps victime de cette crise.

## LA FOI CORRESPOND AUX EXIGENCES DU CŒUR.

Montrer que la foi correspond aux exigences de la vie et, par conséquent – ce « par conséquent » est important à mes yeux – démontrer la rationalité de la foi implique une conception précise de la rationalité. Dire que la foi exalte la rationalité signifie que la foi correspond aux exigences fondamentales et originelles du cœur de chaque homme, identiques chez tous : exigences du vrai, du beau, du bien, du juste (du juste !), d'amour, de satisfaction totale de soi qui – comme je le souligne souvent pour les jeunes – recouvre le même contenu que le mot « perfection » (*satisfacere, satisfieri*, en latin, est analogue au terme *perficere*, perfection : perfection et satisfaction sont une même chose, comme le bonheur et l'éternité).

« Rien n'est plus incroyable que la réponse à un problème qui ne se pose pas. »

R. Niebuhr

Par rationalité, nous entendons donc le fait de correspondre aux exigences fondamentales du cœur humain, ces exigences fondamentales avec lesquelles l'homme – qu'il le veuille ou non, consciemment ou inconsciemment – juge tout, juge vraiment tout, de manière parfaite ou imparfaite.

**LES EFFETS DE LA PRÉSENCE DU CHRIST.** C'est pourquoi donner les raisons de la foi signifie décrire toujours plus, de façon toujours plus ample et plus dense, les effets de la présence du Christ dans la vie authentique de l'Église, celle dont le Pape à Rome est la « sentinelle ». **Ce que la foi propose**, par conséquent, **c'est la transformation de la vie**.

La faute consiste à concevoir, à proposer et à vivre la foi comme un préalable qui ne mène à rien, comme un préalable qui n'a rien à voir avec la vie. La vie : la vie, c'est aujourd'hui, car hier n'est plus et demain n'est pas encore. La vie, c'est aujourd'hui.

(*Le risque éducatif*, Nouvelle Cité, Bruyères-le-Châtel 2006)

